

son ami, & se tut à la vue d'une troupe de soldats, qui ne l'eussent pas interrompu, s'il eût osé parler. L'ignorance de la guerre produit dans les uns cette hardiesse tumultueuse & aveugle, quand ils sont loin du danger; l'expérience des armes, qui présente à l'esprit toutes les suites d'un mauvais conseil, produit dans les autres cette sage moderation que le Sr. Mellaredé a tort d'appeller timidité.

4. Le Sr. Mellaredé remet au Ministre d'Angleterre, l'exécution du grand ouvrage dont il a formé le projet, qui est de desunir les Cantons de Zurich & de Berne du Corps Helvétique, pour l'avantage des Hauts Alliez. Il nous apprend, que les motifs de Religion, la confiance, le respect & l'attachement que Mrs. de Berne ont pour l'Angleterre, doivent operer la réussite de ce projet. Ettrange recompense que l'Angleterre prepare à Mrs. de Berne, de leur affection pour elle! Quelle marque de son amitié pour eux! leur separation du reste du Corps Helvétique, leur ruine & celle de la patrie commune!

Il ne faut plus s'étonner de la chaleur avec laquelle Mr. Stanian Envoyé d'Angleterre, animoit Messieurs de Berne à vider par les armes la contestation qui étoit survenuë il n'y a pas l'ong tems entre eux & Mr. l'Evêque de Bâle. * Voilà quels sont les preceptes du Sr. de Mellaredé, & ses moyens pour parvenir à la division du Corps Helvétique: c'est le système commun de tous les Ministres des Hauts Alliez; & Mr. de Mellaredé veut que pour y mieux réussir, le *Ministre d'Angleterre attire à lui, par des caresses, les Ministres*
de

* Voyez Tom. IV. de ce Journal, pag. 168.